

DOSSIER DE PRÉSENTATION

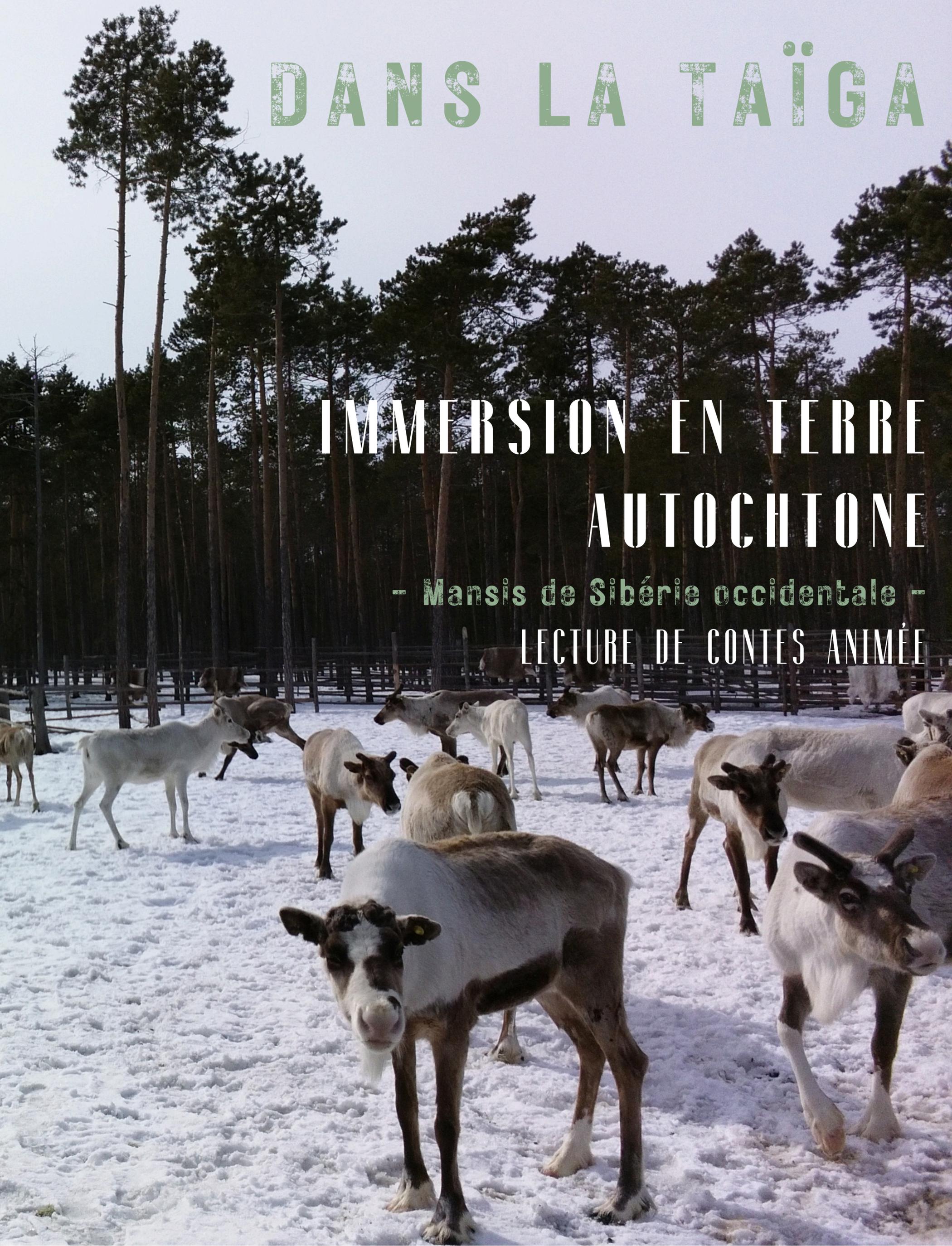
# DANS LA TAÏGA

IMMERSION EN TERRE

AUTOCHTONE

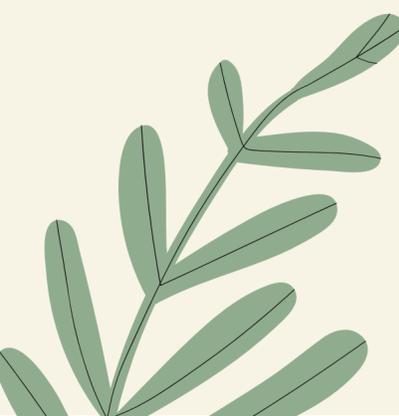
- Mansis de Sibérie occidentale -

LECTURE DE CONTES ANIMÉE





# SOMMAIRE

- COMMENT NAÎT L'IDÉE
  - UNE LECTURE DE CONTES ANIMÉE
  - LES MANSIS, AUTOCHTONES DE SIBÉRIE
  - L'ENVIE DE QUESTIONNER
  - AU-DELÀ DU SPECTACLE
  - FICHE TECHNIQUE & PLAN DE SCÈNE
  - PARTENAIRES & CONTACTS
- 

# COMMENT NAÎT L'IDÉE

## *Une rencontre entre une traductrice...*

Charlotte Boucault est auteure-interprète et traductrice du russe. Elle est titulaire d'un Master LLCER - Traduction Littéraire, formation dispensée par l'Institut des Langues Orientales de Paris. Au cours de son cursus, elle effectue divers séjours d'immersion en Russie occidentale. Mais, très vite, elle a envie de découvrir la Sibérie. Lointaine terre d'aventure... Elle choisit donc d'assister aux séminaires « Cultures sibériennes » et « Peuples des Grands Nords » à l'Inalco.

C'est en 2017, après avoir choisi de traduire des contes mansis et khantys pour son travail de mémoire, que Charlotte Boucault se rend pour la première fois en terres autochtones. Parce que traduire sans savoir de quoi elle parle lui paraît inenvisageable, elle sollicite l'aide à la mobilité pour se rendre sur place. Le but : s'imprégner du lieu, aller au contact des femmes et des hommes, comprendre une culture. Elle est alors accueillie chez les Mansis et chez les Khantys de Sibérie occidentale. Ces deux communautés, qui peuplent les rives de l'Ob, vivent de la pêche, de la chasse et, pour certains groupes, de l'élevage de rennes. Pour l'étudiante, il y a un avant et un après ce premier terrain en Sibérie...

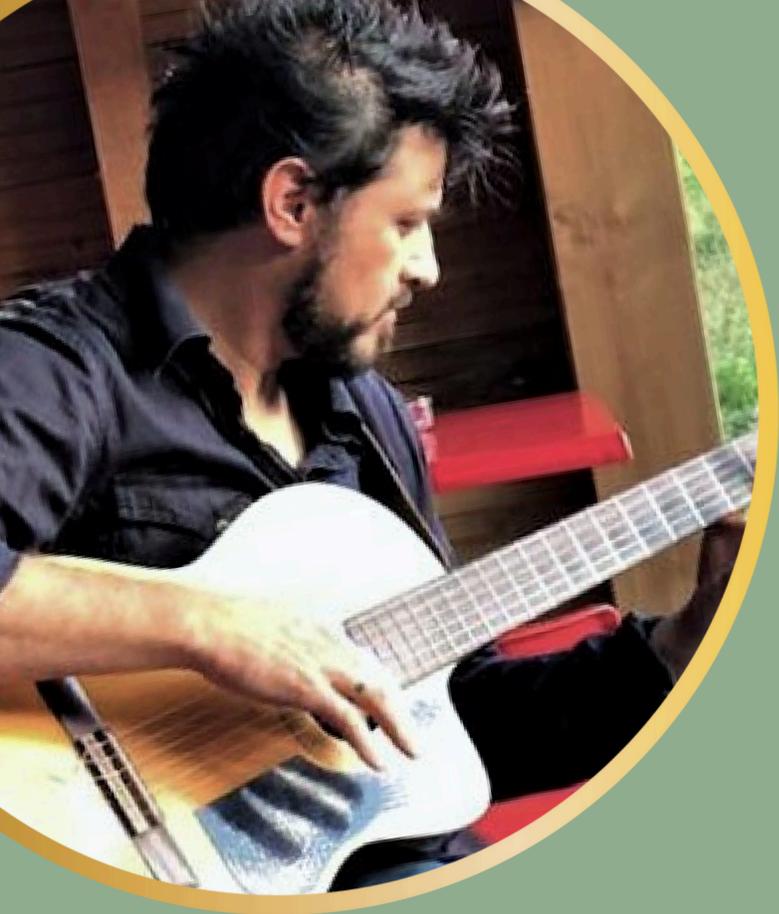




En 2018, les récits mansis traduits par Charlotte Boucault paraissent sous le titre « Quand la Lune descendit sur Terre » aux éditions Borealia. Un an plus tard elle accompagne Anne Pastor, reporter pour France Inter, chez les Khantys du Kazym. En amont, la traductrice organise ce voyage dont le documentaire alimente aujourd'hui la plateforme "La voix des femmes autochtones", projet porté par l'association En Terre Indigène.

En 2021, Charlotte Boucault rencontre le musicien Sylvain Ubéda : naturellement, naît alors l'idée d'un spectacle vivant axé sur les contes mansis. Dès lors, les artistes travaillent à la création d'une lecture animée correspondant aux valeurs qu'ils souhaitent incarner et transmettre.





### **...et un musicien**

Sylvain Ubéda est auteur-compositeur-interprète et comédien. Ayant grandi dans une famille de mélomanes, il apprend très tôt la batterie, les percussions et la guitare en autodidacte. Il effectue bientôt des master classes de guitare flamenco avec Vicente Pradal, puis de jazz manouche avec Tchavolo Schmitt. Musicien amateur au style rock, il se produit avec son premier groupe, *Sortie de Secours*, lors d'une tournée à Berlin et Amsterdam au cours de l'année 1998.

En 2010 Sylvain Ubéda prend la décision de se professionnaliser. Il monte alors le groupe funk rock *Bio.Psy*, et se lance dans la composition de musique pour le théâtre. Le musicien remporte le tremplin Bayonne Live 2016 en tant que bassiste avec le groupe *Matissyah*, et joue en première partie d'*Esne Beltza*. Par la suite, il se met à créer textes et musique pour *Les Pomet's*.

En parallèle de la scène, il se lance dans l'enseignement et développe une méthode sans solfège basée sur l'écoute, la mémoire et le plaisir d'apprendre à jouer de manière décomplexée. Le parcours professionnel de l'artiste l'amène à rencontrer des publics variés, avec lesquels il se propose de créer des temps de partage. Il intervient en crèches, en EHPAD ainsi qu'en milieu scolaire auprès d'élèves dits «décrocheurs». Il anime également des sessions en centres spécialisés pour personnes avec déficience mentale. L'objectif : favoriser l'intégration et l'interaction sociales des résidents grâce à la découverte des sons et des instruments.

De 2015 à 2019, Sylvain Ubéda se produit avec différents groupes dans les centres pénitentiaires des Landes et du Pays Basque. Ces diverses interventions viennent confirmer les convictions du musicien : joie et confiance sont portées par la voix, par l'instrument, et parce qu'elles émergent lors d'expériences partagées. En 2021, l'artiste s'oriente donc naturellement vers la musicothérapie et la sonothérapie.

Peu importe les circonstances dans lesquelles il est amené à intervenir, Sylvain Ubéda se sert de la musique comme d'un langage qui favorise le bien-être, voire qui aide à soigner, et qui agit en terreau fertile pour l'échange. C'est aussi par ce prisme qu'il aborde les contes autochtones mis en scène dans le cadre du spectacle « Dans la taïga ».





# UNE LECTURE DE CONTES ANIMÉE

***“Dans la taïga”***

***Spectacle conté et musical - Durée = 1h10\****

***Tout public (dès 7 ans)***

Autrefois, chez les Mansis, on venait de campements éloignés pour écouter les récits des conteurs, à la faible lumière de la lampe à pétrole. Pour les gardiens du patrimoine oral, les longues nuits d’hiver étaient l’occasion de transmettre les savoirs de la taïga... Qui sont les Mansis ? Qu’est-ce que la taïga ? Pourquoi l’écureuil de Sibérie est-il rayé ? Le renne a-t-il toujours porté des bois ? Par-delà l’Oural, en pleine forêt boréale, partez à la découverte d’une communauté autochtone qui raconte la nature et l’honore au quotidien.

Lecture de contes animée, *Dans la taïga*, vous est proposée par Charlotte Boucault et Sylvain Ubéda. Issus du recueil *Quand la Lune descendit sur Terre*, les récits qui vous sont contés dévoilent un pan essentiel de la culture mansie : une culture qui place la nature au cœur de ses croyances et de son mode de vie.

Envisagées comme un support de transmission, bruitages en direct et musique acoustique s’invitent par petites touches tout au long du spectacle. Ces éléments permettent de poser le décor, de favoriser l’immersion en terre autochtone et d’ouvrir l’imaginaire.

***\*Introduction 10 min + spectacle 45 min + 15 min de temps d’échange après spectacle***

# LES MANSIS, AUTOCHTONES DE SIBÉRIE

## *Qui sont les Mansis ?*

En 2000, la Fédération de Russie reconnaissait 40 peuples autochtones minoritaires du Nord vivant sur son territoire, dont les Mansis de Sibérie occidentale.

Cette communauté vit dans le district autonome de Khanty-Mansiïsk, une région grande comme la France. Les Mansis peuplent traditionnellement la rive ouest de l'Ob, leur fleuve sacré, ainsi que ses affluents: chaque groupe se définit précisément par rapport à une rivière (les Mansis de la Sosva, les Mansis du Liapine...). Chasseurs- pêcheurs, et pour les groupes septentrionaux, éleveurs de rennes, ils ont longtemps dépendu de la taïga qui leur fournissait tout ce dont ils avaient besoin.



L'histoire des autochtones est intimement liée à celle de la Russie. Bien sûr, il y a eu des périodes de coexistence pacifique et d'interactions entre Russes et Mansis. Toutefois les phases de tensions ont été fréquentes et ont souvent eu des conséquences tragiques, voire mortifères, pour le mode de vie et la psyché autochtones.

Aujourd'hui, ce mode de vie reste menacé. En dépit des mesures mises en place par le pouvoir pour préserver et garantir les droits territoriaux et culturels des différentes minorités, force est de constater qu'elles sont rarement respectées dans la pratique. Les compagnies de gaz, de pétrole et d'électricité continuent de piller et de polluer les terres sur lesquelles vivent les familles mansies qui ont gardé un mode de vie « traditionnel » ou qui y sont revenues après la chute de l'URSS. La situation demeure donc complexe.

Selon le dernier recensement effectué en 2010, les Mansis seraient 12 269. À cette date, ils n'étaient plus que 900 à maîtriser la langue de leurs ancêtres.





Chez les Mansis, certains animaux, comme l'ours, sont sacrés, d'autres sont porteurs de sens. Et pour les autochtones, les animaux, tout comme les objets, les phénomènes naturels ou encore les astres, sont des êtres vivants doués de parole, capables de penser, d'agir et de comprendre la portée de leurs actes.

L'orthodoxie russe aura sans doute influencé la façon dont cette communauté pense le monde. Celui-ci se conçoit de manière verticale et se compose de trois strates : le Monde d'en Haut (le ciel); le Monde du Milieu (la terre) habité par les hommes – dont les protecteurs sont les esprits maîtres des lieux – et les animaux ; enfin, le Monde d'en Bas (sous terre, là où vivent les défunts avant de revenir parmi les leurs). Des esprits, qui remplissent chacun un rôle spécifique, peuplent également ces trois mondes ; certains sont les âmes des ancêtres disparus, d'autres, des créatures de la forêt, etc. L'équilibre entre les mondes est maintenu grâce à la pratique de rituels menés par les chamanes. Ces derniers permettent de garantir la chance à la chasse et à la pêche, mais aussi de se prémunir contre l'influence des esprits malfaisants... Les relations entre l'homme et la nature sont donc envisagées selon le principe du don mutuel. L'homme ne prélève que de quoi vivre au quotidien.

Qu'ils semblent plutôt destinés aux enfants ou qu'ils mettent en avant les mythes, croyances et pratiques d'un peuple, les contes présentés durant cette lecture permettent de découvrir l'univers des habitants de l'infinie taïga. Petits et grands en tireront leurs propres leçons et enseignements...

# L'ENVIE DE QUESTIONNER

Dans le souci de créer un spectacle fidèle à la culture d'origine, autochtones et spécialistes ont été consultés et ont fourni photographies, images d'archives et audio (chants traditionnels). Ont ainsi apporté leur contribution : les autochtones rencontrés par Charlotte Boucault lors de son voyage en 2017, dont les membres de la famille Merova gardiens du savoir, de la langue, de l'histoire et du folklore mansis; les journalistes, écrivains, musiciens mansis contactés pour recueillir des informations complémentaires ; Dominique Samson Normand de Chambourg, chercheur et spécialiste des peuples de Sibérie occidentale et maître de conférence à l'INALCO (département Russie) ; Jean-Louis Chapuis chercheur pour le Département Homme et Environnement au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.



À travers cette lecture animée, Sylvain Ubéda et Charlotte Boucault ne prétendent pas donner vie aux contes mansis. L'enjeu est avant tout de donner à découvrir une culture, de servir de relais. Cette façon de faire Charlotte Boucault ne la conçoit pas différemment de celle de la traduction : faire des choix d'auteurs oui, mais avant tout, transmettre une vision du monde ! La création d'un spectacle vivant permet la diffusion du patrimoine inestimable que sont ces récits vernaculaires.

Comme le soulignait l'auteure mansie Evdokia Rombandeeva, le récit oral reflète « la vie du peuple, ses bonheurs et ses peines, son courage et ses fautes, et sa capacité à vivre en harmonie avec la nature ». Les fondements d'une culture y sont donc définis ainsi que les préceptes suivis.

Par le regard, l'intention donnée, les pauses, la création de sons en direct ou les musiques conçues pour la lecture, les comédiens souhaitent impliquer le public et questionner son rapport au temps et à l'espace. Donc à l'environnement au sens large ! L'homme fait partie d'un tout. Rappeler cette idée et renverser la tendance en s'inspirant des communautés autochtones devient aujourd'hui une nécessité. Peuples de la taïga, des montagnes, des steppes, des forêts ou des déserts, tous honorent et respectent la terre ainsi que les êtres qui la peuplent. Recette miracle : utiliser les ressources en nous et autour de nous – ce avec sagesse et parcimonie – en s'attachant à faire soi-même. Aussi les auteurs se sont inspirés de cette méthode. Leur souhait est de mettre en avant le retour à l'essentiel dans la simplicité, le partage, le respect du vivant et de *l'environnant*. Tout en prenant le temps... !





# AU-DELÀ DU SPECTACLE

*Des temps de médiation autour de l'écriture, des contes et des peuples autochtones de Sibérie occidentale vous sont proposés par la traductrice et autrice, Charlotte Boucault.*

## “COULISSES & ANECDOTES”

Médiation incluse dans le spectacle - 15 min

- Autour de la création du spectacle et du voyage en Sibérie

## “LES PETITES CAUSERIES”

Médiation adultes hors spectacle - 1h

- Les Mansis et Khantys, autochtones de Sibérie occidentale
- Premier voyage en terres autochtones, expérience d'une étudiante française
- Qu'est-ce que la traduction littéraire ? - *en cours de création*

## “RACONTE-MOI”!

Ateliers enfants (6-8ans)

- Lecture et découverte des animaux de la taïga - 2h

## “ENCRAGE”

Ateliers d'écriture adultes/ado

- En établissement - groupe de 12 pers. maximum - 2h
- En forêt - groupe de 8 pers. maximum - 2h30



# FICHE TECHNIQUE & PLAN DE SCÈNE



*Les indications ci-dessous servent de base de travail mais les installations seront adaptées au lieu de prestation en fonction du matériel mis à disposition.*

## Espace scénique

- Hauteur : 3 mètres minimum (scène-plafond)
- Scène : 4m (largeur) X 4m (profondeur)
- Fond de scène noir

*Dans l'idéal les sièges des spectateurs seront placés en demi-cercle.*

## Installation

- Installation (déchargement, mise en place et réglages lumières) : 2h30
- Filage sur place : 30min
- Temps de préparation des artistes avant spectacle en loge : 30min
- Démontage (rangement et chargement) : 2h

## Sonorisation

- Spectacle non sonorisé avec une jauge de 35 personnes maximum en intérieur

## Eclairage

- Parc lumières fourni par les artistes
- Une prise secteur minimum sur scène



Prise Elect

Prise Elect



4 m



Prise Elect



4 m





# PARTENAIRES & CONTACTS

## COMÉDIENS ET PRODUCTEURS

Charlotte Boucault - Sylvain Ubéda

[danslataiga@gmail.com](mailto:danslataiga@gmail.com)

06.28.75.44.52

## LIENS INTERNET

Pitch "Dans la taïga"

[Lien Facebook](#)

Interview Borealia

[Une Française en pays mansi](#)

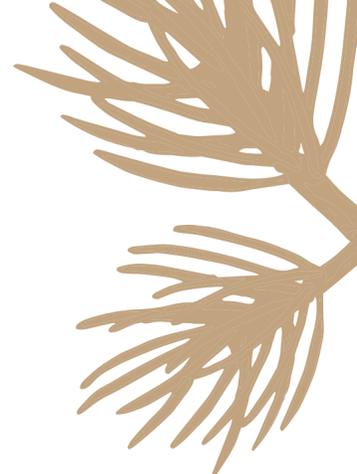
On en parle chez les Mansis !

[Article «Луима сэрипос» -  
journal bilingue mansi et russe](#)

EN PARTENARIAT AVEC :



**BUDA**  
MUSIQUE



# CRÉDIT PHOTOS

*Campement autochtone et ses rennes*, District autonome des Khanty-Mansis, hiver 2017, crédit photo Charlotte Boucault

*Dans la taïga l'été*, District autonome des Khanty-Mansis, été 2019, crédit photo Charlotte Boucault

*En chapka*, District autonome des Khanty-Mansis, hiver 2017, crédit photo Miléna Boclé-Reznikoff

*Rencontre avec les rennes*, District autonome des Khanty-Mansis, hiver 2017, crédit photo Miléna Boclé-Reznikoff

*Les éleveurs se rendent aux olympiades*, région de Saranpaoul, hiver 2021, crédit photo Lidia Propisnova

*Tatiana Sambindalova et sa petite-fille*, Oural septentrional, hiver 2012, crédit photo Dominique Samson Normand de Chambourg

*Tatiana Gogoleva et deux des fils Savelli dressent le tchoum (tente des éleveurs nomades)*, Oural septentrional, été 2013, crédit photo Dominique Samson Normand de Chambourg

*Éleveur mansi et son fils*, Oural septentrional, hiver 2005, crédit photo Dominique Samson Normand de Chambourg

*Complexe pétrolier dans le District autonome des Khanty-Mansis*, été 2013, crédit photo Dominique Samson Normand de Chambourg

